

Sommes-nous prêts ?

L'ingénieur peut jouer un rôle dans la nécessaire transformation des pratiques au sein de systèmes écologiques et sociaux à forte inertie, à condition de repenser le cadre de son action. Le point avec Marc Darras (75), président du groupement Ingénieur et Développement durable à l'Association des Centraliens.

entre pays, facteurs de tensions et de risques. Ce n'est cependant qu'une conscience abstraite obtenue essentiellement à travers les médias. Il faut alors ramener ces enjeux à des actions pertinentes à notre portée pour que le stress soit facteur d'action. Pour éviter une agitation, voire une panique, proposons six principes, trois pour une vision partagée et trois pour l'action :

- penser l'humanité comme un ensemble social divers, partie d'un tout avec la biosphère ;
- comprendre l'étendue de la crise et identifier ses composantes ;
- créer un imaginaire commun, qui identifie les risques et les valeurs essentielles pour une vie digne partagée ;
- affronter de manière transformationnelle les nouveaux enjeux ;
- développer une approche systémique cohérente à toutes les échelles : actes individuels et actions collectives, actions sectorielles et finalités globales ;
- expérimenter pour faire émerger des solutions, car la complexité ne se résout pas par des réponses simples préétablies.

Ces principes, avec la capacité à aborder les systèmes complexes et la matérialité, conduiront l'ingénieur à contribuer, dans son domaine d'action, à la transition nécessaire de la société, renouvelant ainsi la perspective saint-simonienne des fondateurs de nos écoles dans un contexte contemporain. À défaut, l'ingénieur sera une force d'inertie, de retard, et donc *in fine* un fragilisateur de la société. ■

1. Les évolutions passées montrent que la biosphère est globalement résiliente, mais sa transformation a des impacts significatifs sur nos modes de vie, notre alimentation et notre habitat.
2. « Les objectifs de développement durable : outils d'une stratégie mondiale à l'horizon 2030 », Marc Darras, 2018 (<http://encyclopedie-dd.org>).
3. « Premier bilan et conditions de succès de l'Agenda 2030 pour le développement durable », Iddri, 2019 (www.iddri.org).
4. Global Sustainable Development Report, 2019, <https://sustainabledevelopment.un.org/globalsdreport/2019>



Marc Darras (75)

Après un début de carrière dans le domaine des sciences appliquées, puis dans l'ingénierie, Marc a été conduit à s'intéresser aux enjeux climatiques et de développement durable et à la mise en place de politiques pour répondre à ces défis. Il anime notamment le groupement professionnel « Ingénieur et Développement durable ».

Sommes-nous prêts pour le défi du XXI^e siècle : créer une société qui respecte les limites de la biosphère et permet à neuf milliards d'êtres humains un bien-être et une vie digne ? Deux exemples pour notre réflexion.

Au premier semestre 2019, nous avons lancé un cycle Climat au sein de l'Association des Centraliens. Son but : parvenir à une compréhension partagée des enjeux et examiner la matérialité de nos habitudes de consommation et de production afin de créer les conditions d'une réflexion stratégique dans nos métiers d'ingénieur et d'entrepreneur. La séance consacrée aux filières industrielles fut la plus complexe à organiser. En effet, on parle souvent d'innovations technologiques,

d'usines plus propres, d'alimentation en énergies renouvelables... mais derrière ces progrès incriminaux, combien peuvent se mesurer à l'aune de l'objectif, la neutralité carbone en 2050 ? Deux écueils ont été identifiés : le manque d'approche systémique, qui conduit à ne parler qu'en termes de transformation de filières ; et une approche du progrès technique mesuré au regard du passé (incrémental) plutôt que de l'objectif à atteindre (transformationnel).

Par ailleurs, en 2015, après des crises financières et économiques significatives et face à la perspective d'une évolution dangereuse de la biosphère¹, une dynamique internationale était apparue en faveur de transformations permettant de créer les conditions d'une résilience sociale et environnementale. Un changement de cap et des mesures d'urgence ont ainsi été définis dans l'Agenda 2030². Quatre ans plus tard, le bilan inclut peu de plans d'action ambitieux à la hauteur de l'enjeu³ compte tenu de l'état de la planète et des sociétés⁴. La France s'est dotée en septembre 2019 d'une feuille de route, peut-être trop modeste mais ayant surtout suscité l'indifférence des médias.

Que nous manque-t-il pour agir ?

S'il est important de prendre conscience des risques, il ne faut pas céder à l'attraction de l'effondrement. Nous sommes conscients de l'enjeu climatique, de la disparition de la biodiversité et des inégalités au sein et